

Lundi de la quatrième semaine de Carême

(2020-03-23)

Les méditants apprennent que "l'expérience est le maître". En cessant de trop s'appuyer sur des sources d'autorité externes et en faisant confiance à son cœur, on découvre ce que signifie l'expérience. Pas seulement ce qui se passe, mais ce qui se passe à cause ou grâce à ce qui se passe. Je veux dire, pas seulement ce qui se passe pendant la méditation, mais ce qui se passe en nous et dans notre vie en général, grâce à ce qui se passe dans la méditation, même si nous ne voyons pas toujours cela se produire.

La méditation est une source de sagesse parce qu'elle nous enseigne très simplement cette vérité. Elle nous aide à lire les signes et les formes de la vie et à lire le livre de la nature. En un temps relativement court, les habitants du monde entier ont été contraints de rester chez eux, ne pas se précipiter dehors ni prendre l'avion ou conduire, faire les courses, acheter le dernier modèle pour rentrer chez soi en jetant l'ancien, cause d'un gaspillage de ressources et de temps. Je porte un jugement un peu sévère, mais je ne m'exclus pas non plus.

Parfois, ce que nous lisons dans le livre de la nature est d'une évidence enfantine. Depuis que ces restrictions ont été imposées, leur impact est visible dans les relevés de pollution de l'Italie du Nord recueillis par le satellite Sentinel de l'Agence spatiale européenne. Les émissions de dioxyde d'azote (gaz d'échappement des véhicules) ont considérablement diminué. La pollution en Chine, notamment dans la province de Wuhan et de Hubei, a également chuté de façon spectaculaire.

Voilà ce qui se passe, mais qu'est-ce qui se passe à cause de ce qui se passe ?

Après la première méditation de ce matin, j'avais comme d'habitude vingt minutes avant la deuxième. D'habitude, je lis à cette heure-là, mais comme la matinée était fraîche et belle, je me suis promené et me suis mis à lire le livre de la nature. Ce n'était pas difficile. Je n'ai pas eu à mesurer les émissions d'azote ni à théologiser. Le chant des oiseaux suffisait, ainsi que la pureté de l'air et la clarté du silence. Un son entendu mais pas encore identifié est soudain devenu clair lorsqu'un oiseau s'est approché en piqué en émettant une étrange note rauque. Les grenouilles commencent leur cacophonie. À cause de la pluie, le lac est merveilleusement plein et les poissons ont l'air bien en chair. Jean Christophe a coupé l'herbe et son odeur nous promet des jours chauds à venir.

Avec le coronavirus, la nature nous punit-elle pour la façon dont nous l'avons traitée ? C'est une façon de l'interpréter. C'est ce qui se passe au niveau karmique. Mais ce qui se passe plus encore, c'est que nous pouvons nous éveiller à la beauté infinie de la nature et du règne animal. Qui ne tombe pas amoureux du beau ? Et qui peut faire du mal à ce qu'il aime pendant qu'il aime ?

Je me suis donc promené dans l'air frais du matin, parmi les senteurs et les sons, en pensant aussi aux dangers qui nous entourent, à la solitude et à la peur dont souffrent tant de gens. J'ai pensé à mes propres péchés. Mais plus encore, j'ai ressenti l'incroyable grâce qui nous rend la vue lorsque nous sommes devenus aveugles.

La beauté sauvera le monde.

Laurence Freeman o.s.b.